

- pour y parvenir, d'avoir passé outre les décisions démocratiques de s grévistes.

Au lieu de jouer un rôle moteur dans la lutte, la fraction du PCF dans la CGT a tout fait pour arrêter l'action sans tenir compte des intérêts des travailleurs. Si nous étudions chaque étape de la lutte, nous voyons que les dirigeants CGT membres du PCF ont chaque fois tenté de limiter le mouvement et de lui donner les formes de lutte les moins combatives. Contrairement à ce que disent les dirigeants syndicaux, ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas été suivis, mais parce qu'ils n'ont pas offert de réelles perspectives aux travailleurs mobilisés que la lutte n'a pas débouché sur une victoire importante.

1. Au Mans

La grève a débuté spontanément sur l'initiative des OS. La fraction du PCF dans la CGT a tout fait pour empêcher que la grève illimitée avec occupation soit votée :

- en distribuant un tract qui énumérait tous les « inconvénients » de la grève illimitée.
- en organisant, après la décision des OS, une consultation à bulletin secret et en cherchant ainsi à s'appuyer sur les travailleurs les moins combattifs pour briser l'élan de ceux qui avaient déjà entamé la lutte.

Ce qui a entraîné le départ de 1 500 des OS les plus combattifs.

Ensuite, au lieu d'utiliser la brèche ouverte par la lutte des OS et la mobilisation qu'elle avait entraînée dans les autres catégories du personnel, elle n'a pas élargi le combat à toute l'entreprise sur les revendications communes à tous les travailleurs :

- AUGMENTATION EGALE POUR TOUS
- LES 40 H TOUT DE SUITE
- LA RETRAITE A 60 ANS
- LE PAIEMENT DES JOURS DE GREVE

Prétextant le caractère « particulier » des revendications des OS, elle a refusé d'étendre la lutte, ce qui a entraîné une grave coupure et une division que la Direction cherchait à créer entre les travailleurs.

2. Dans le reste de la Régie

Alors que le combat des travailleurs du Mans a entraîné tout de suite un courant de solidarité, la direction de la CGT a tenté de « gagner du temps » en organisant de simples meetings de solidarité et d'information, puis en organisant des « consultations à bulletin secret » tout en expliquant aux travailleurs que la grève était un piège tendu par la Direction, qu'elle avait peu de chance d'aboutir, etc ... Pourtant l'immense majorité des travailleurs a voté contre l'avis des dirigeants CGT pour la grève illimitée avec occupation, apportant par là même un cinglant démenti aux propositions capitulaires de la fraction du PCF, malgré les innombrables tentatives de « magouille ». Voici, par exemple, les méthodes utilisées à Cléon.